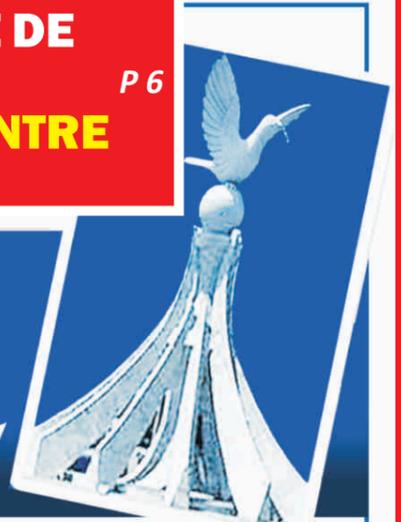




Les Grands acteurs d'un Succès Electoral incontestable
GILBERT BAWARA, UN MINISTRE A LA POINTE DE L'EFFICACITE
Mme ANGELE AGUIGAH, LA PRESIDENTE QUI ENTRE DANS L'HISTOIRE PAR LA GRANDE PORTE

P 6

TR TOGOREVEIL



TR 115 du 29 Jul. 2013



Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

Le pari d'une actualité qui réveille

Législatives du 25 juillet 2013



UNE PREMIERE

TROIS SURPRISES

CINQ LEÇONS

DEUX CERTITUDES

QUATRE DECEPTIONS

UE/UA/CEDEAO/UEMOA :
 Les conclusions des différentes missions d'observation des Législatives du 25 juillet saluent la transparence et la crédibilité du scrutin

LES PERDANTS DOIVENT ACCEPTER LE VERDICT DES URNES ET FÉLICITER LES GAGNANTS

P 5

Entrepreneuriat des jeunes togolais
GYIN-TOGO INITIE LA FORMATION DES JEUNES ENTREPRENEURS AGRICOLES AVEC L'APPUI DU FIDA

P 6

Culture
KOSSI APÉSON MET LE FEU AU PALAIS DES CONGRÈS

P 7

LÉGISLATIVES 2013 EN CHIFFRES

P 5

Evala 2013
DE CHAUDES EMPOIGNADES ONT OUVERT LES LUTTES CE SAMEDI

P 2



COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE INDÉPENDANTE | ÉLECTIONS LÉGISLATIVES ET LOCALES 2013

Pour les Législatives 2013, je **vote** dans la **tolérance** et **sans violence** pour la **paix**
 Togoais, viens, bâtissons la cité !



Législatives du 25 juillet 2013

UNE PREMIERE, DEUX CERTITUDES, TROIS SURPRISES, QUATRE DECEPTIONS ET CINQ LEÇONS

L'histoire démocratique du Togo est véritablement en train d'écrire ses plus belles lettres de noblesse. Après les élections de 1958 organisées sous la houlette des Nations Unies, le Togo en voie de démocratisation a souffert d'un grand déficit notamment dans l'organisation des processus électoraux jusqu'en 2007 et les élections d'octobre qui ont totalement remis sur scelle le pays. Le succès de ces législatives d'il y a six ans avait, on se me rappelle, ouvert les vannes de la coopération multiforme internationale. Si tous les partenaires du Togo avaient repris la coopération à l'issue de ces législatives, des pays plus exigeant comme la République Fédérale d'Allemagne avaient attendu que le pays enchaîne avec une autre prouesse électorale avant de signer leur retour. Ce qui fut fait en mars 2010 avec l'élection dans les conditions transparentes du Président Faure Gnassingbé. Alors que le pays renouait avec la stabilité, engageait avec force et conviction un processus de réconciliation nécessaire à la mobilisation des énergies pour la reconstruction nationale, des togolais ont choisi la contestation et plusieurs autres stratégies de blocage pour freiner l'élan de la reconstruction amorcée. « Le Togo est en crise » disent-ils pour justifier la prise en otage des rues de Lomé et les tentatives de faire partir les autorités légal par une insurrection populaire. On va plus loin pour bloquer le processus électoral de renouvellement des députés de la 4e législature qui est arrivée à son terme depuis le 14 Octobre 2012.

Avec neuf mois de retard, les contestataires se sont offert un dernier dialogue grâce à l'entremise salutaire de Mgr Nicodème Barrigah sous la bienveillante initiative de Robert Whitehead, ambassadeur des USA au Togo. Le jeudi 25 juillet 2013, ces législatives ont eu lieu. Au lieu de l'apocalypse que prédisaient, à trois jours des élections, certains oiseaux de mauvais augure mal perchés sur des branches très politiques de la société civile, c'est la grande surprise sur tous les plans : une organisation parfaite et paisible, un processus bien conduit à la satisfaction générale de la quasi-totalité des nombreuses missions d'observation nationale et internationale.

Deux jours après la publication des tendances et de la plupart des résultats provisoires par la CENI, en attendant le traitement et la validation définitives de ces résultats par la Cour Constitutionnelle, le scrutin du 25 juillet 2013 est une véritable première au Togo en termes de transparence et de bonne conduite, ces élections, au delà des certitudes avérées, nous ont réservé des surprises, des déceptions avant d'être porteuses d'enseignements et de leçons.

LES CINQ LEÇONS D'UN SCRUTIN TRANSPARENT ET CREDIBLE

La première leçon qui dépasse de loin les quatre frontières togolaises pour s'étendre jusqu'au reste de l'Afrique est le financement de ces législatives par le Togo, lorsque l'Union Européenne et le PNUD, partenaires traditionnels de processus électoraux au Togo et dans la plupart des pays africains, hésitaient face au refus des acteurs politiques togolais de s'entendre sur un minimum acceptable par tous avant la tenue des législatives.

-Le Togo a prouvé que l'Afrique peut financer ses élections

Au moment où les nombreuses missions d'observations internationales marquent leur satisfaction face à la parfaite conduite

de ce processus par les autorités gouvernementales togolaises en collaboration avec la CENI, s'écrit également un autre chapitre de l'histoire des élections en Afrique francophone. A l'exception du Rwanda, le Togo est le pays africain qui a organisé avec succès un processus électoral qu'il a entièrement financé sur ses propres ressources. Cette responsabilisation inédite avait très tôt inspiré certains détracteurs qui affirmaient que le refus de financement du processus électoral par l'UE et le PNUD était un désaveu pour le gouvernement togolais et une preuve que ce processus allait déboucher sur une fraude massive et de lourdes pertes en vies humaines. Au soir de ce 25 juillet, alors que tout se passe bien et que pour la première fois, les



résultats étaient publiés au fur et à mesure qu'ils tombaient, le Togo a grandi, il est salué pour sa maturité et surtout pour la volonté politique de bien faire et de laisser transparaître clairement dans les résultats, la réalité du choix des électeurs. Le Togo a prouvé que l'Afrique peut faire malgré ses difficultés financières et qu'elle peut bien faire. Les partenaires de l'UE et du PNUD sont séduit par cette performance qui inaugure de nouveaux lendemains dans les relations des pays africains avec leurs partenaires internationaux. L'Afrique est capable de prouesses si la volonté y est, première leçon

-UNIR, la formule gagnante

Le 14 avril 2012, quand le RPT était solennellement inhumé à Blitta et que se créait à Atakpamé (Chef lieu de la Région des Plateaux qui se présente aujourd'hui comme le nouveau fief du parti) le parti Union Pour la République UNIR, plusieurs observateurs qui se disaient avisés, avaient trop vite perçu dans cet acte novateur et très risqué, la chute du Président Faure Gnassingbé. Selon leurs analyses la création d'UNIR était la plus grande erreur politique au Togo. Seulement les premières tendances renforcées par les premiers résultats provisoires donnent une majorité confortable d'au moins 60 députés au Parti

UNIR sur les 91 sièges que compte désormais l'assemblée nationale togolaise. C'est un séisme électoral que ce nouveau parti a provoqué au Togo. A l'échelle nationale, l'adhésion a été massive à la nouvelle vision et aux nombreux efforts de reconstruction. Les togolais ont voté le Président Faure Gnassingbé en posant leurs empreintes sur la liste UNIR. Ils ont voté l'espoir et l'avenir, ils ont donné leur confiance au Président de la République pour la poursuite de sa politique d'apaisement, de réconciliation et de développement. UNIR s'est révélé finalement la formule gagnante devant l'irréalisme politique dont ont fait preuve la plupart des adversaires politiques à commencer par le CST. La leçon ici, c'est que l'audace et la vision sont payantes.

-Le CST ou la fictive popularité née à Deckon, à la Plage et sur les radios de Lomé

La plus grosse déception de ces législatives, loin d'être l'UFC, est bien le Collectif Sauvons le Togo, qui est parti d'un groupement de partis politiques et d'associations de la société civile pour devenir une coalition électorale. Pendant deux ans ce collectif a occupé les médias de Lomé et organisé des manifestations de rues et des meetings à la plage. En dehors de la capitale, les leaders du CST sont inexistant à l'intérieur du Togo,

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site : www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Germain POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Didier ASSOGBA

Patrick NIMA

Pégy

Paul KATASSOLI

SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ

Aïssata TOURE

SÉCRÉTARIAT

Carole AGHEY

Rose NYUIADZI

INFOGRAPHIE

AHIALE Raphaël

CARICATURE

DODZI

DISTRIBUTION ET

ABONNEMENT

Tel: 22 36 18 56

ADRESSE

585, Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoé face Ets VINS

D'ITALIE

Tél. : 22 61 12 19 / 22 36 18 56

90 02 76 54

E-mail : togoreveil@togoreveil.info

TIRAGE

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

La Colombe

EVALA 2013
DE CHAUDES EMPOIGNADES ONT OUVERT LES LUTTES CE SAMEDI

Les luttes traditionnelles, Evala ont débuté samedi dans la Kozah. C'était en présence du Chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé qui a assisté dans la foulée, samedi, aux préliminaires dans les villages du canton de Pya et aux demi-finales dans le canton de Tchitchao. C'est une occasion de retrouvailles pour les fils et filles de la Kozah pour célébrer une tradition commune. Les luttes traditionnelles sont un rite initiatique qui marque le passage à l'âge adulte du jeune Kabyè. Elles sont pratiquées dans les cantons de la préfecture de la Kozah et au-delà. C'est aussi l'occasion pour les visiteurs de découvrir ou de redécouvrir les bijoux de cette région comme



le parc de Sarakawa, la poterie et forge de Tcharé, Djamdè et de Pya.

Législatives du 25 juillet 2013 (suite)

UNE PREMIERE, DEUX CERTITUDES, TROIS SURPRISES, QUATRE DECEPTIONS ET CINQ LEÇONS

laissant ainsi le champ libre au nouveau parti UNIR de s'implanter, au point de détourner totalement à son compte les électeurs de la grande région des Plateaux. Ajavon Zeus, coordinateur du CST a égaré les leaders politiques membres de son collectif, sinon comment comprendre que des partis comme l'ANC issue de la scission de l'UFC et OBUTS, dont les présidents respectifs ont été candidats à la présidentielle de 2010, se soient si lourdement trompés pour se fondre dans un collectif dont la seule activité politique pendant deux ans a été les marches de protestation, ce qui finalement avait fini par lasser le peuple et épuiser leurs militants et sympathisants. Avec difficilement une vingtaine de sièges obtenus, le CST sait désormais qu'il ne jouissait que d'un mirage de popularité. Pendant que les responsables de ce collectif s'égoïllaient dans la rue et sur les médias, les autres travaillaient sur le terrain. Troisième leçon : la rue, la plage et les radios de Lomé ne sont pas des bureaux de vote.

-Le Changement a changé de camp

Ils sont déjà très nombreux ces leaders de la Coalition Arc En Ciel et du Collectif Sauvons le Togo, qui maudissent le peuple et qui l'accusent de n'avoir pas voté l'alternance. D'autres vont plus loin en s'attaquant aux populations de certaines localités (VO, Lacs, Tone,...) qui selon eux, avaient des raisons de sanctionner dans les urnes le parti UNIR. Face à l'alternance sans un contenu réel, qu'ils proposent, les populations ont fait le choix du concret, de ce qui est en train d'être fait et des perspectives d'un avenir auquel elles veulent participer à construire. Le changement n'est pas une promesse, il est là et très perceptible. La précampagne pour la présidentielle de 2015 que ces deux groupements ont lancé à l'occasion de ces législatives, n'a pas convaincu. Au contraire, c'est plutôt le Président du parti UNIR fort du score éloquent de ces législatives qui se trouve renforcé et crédité du soutien populaire pour l'échéance de 2015. Le changement n'est pas forcément du côté où on le fait croire, leçon 4.

-Le vrai peuple s'est exprimé silencieusement dans les urnes

L'échec de l'opposition dans son ensemble à ces législatives vient relancer le débat sur la notion du peuple. Pendant plus de deux ans, les deux regroupements ont cité le peuple et tenté de convaincre à travers les médias qu'ils sont les mieux placés pour porter les attentes du peuple. Avec une partie du peuple, ils ont tenté de renverser par la rue les autorités légitimes issues des deux dernières élections de 2007 et 2010. Ils disaient agir pour le peuple, mais quand ce peuple dans sa grande majorité a eu l'occasion de s'exprimer, ils ont tout simplement été éconduits et renvoyés à nouveau dans le rôle qu'ils peuvent passablement jouer, celui d'opposant qui est devenu pour certain un métier. L'enseignement ici, c'est que le peuple n'est pas ignorant, il



sait mieux que quiconque reconnaître ses intérêts.

LES QUATRE DECEPTIONS

La cinquième législature va s'installer bientôt. A l'hémicycle, plusieurs courants seront présents. Certaines formations dont les leaders ont fait montre d'innovations ne seront malheureusement pas présentes pour enrichir le débat parlementaire. A côté de cela, la fin de cette fête électorale est marquée par le manque de fair-play et le refus de certains acteurs de reconnaître leur défaite en félicitant les vainqueurs

-L'UFC ou la démarche incomprise vers l'apaisement

Si rien n'évolue d'ici la validation et la proclamation définitive des résultats, l'UFC s'en sortira avec trois sièges, un score peu honorable pour une formation politique qui avait à elle seule et avant sa scission neuf fois plus, soit 27 députés dans l'assemblée sortante.

Le parti de Gilchrist Olympio aurait fait les frais de l'accord signé en mai 2010 avec le RPT d'alors. Une démarche vers l'apaisement et la reconstruction que les militants de l'opposition n'ont pas appréciée. L'UFC paie également pour sa scission et le départ d'une partie de ses cadres qui ont créé l'ANC.

-L'absence du NET dans la prochaine Assemblée nationale

L'un des partis de l'opposition qui aurait beaucoup marqué ce processus électoral par la qualité de sa campagne électorale et surtout par des propositions concrètes de solutions pour l'amélioration des conditions de vie des togolais, est le Nouvel Engagement Togolais (NET). Son président Gerry Taama et les autres jeunes de ses listes n'ont pas convaincu le maximum d'électeurs pour siéger. Pour une première participation à une compétition électorale, il faut reconnaître que le NET a fait sensation, plusieurs togolais déplorent l'absence de ce parti dans la prochaine assemblée nationale.

-Agbéyomé Kodjo incapable d'être député

Ancien Premier Ministre, ancien Président de l'Assemblée nationale, ancien candidat à la présidentielle de 2010, Agbéyomé Kodjo, Président national du parti OBUTS n'a pas réussi à se faire élire comme député dans le Yoto où il a été positionné comme tête de liste. Malgré la force de la coalition qui le porte

et le fait qu'il soit natif du milieu, Agbéyomé Kodjo a été purement et simplement écarté par les électeurs. Rattrapé par son passé, il retombe dans l'anonymat sans grande responsabilité publique ; une grosse déception.

-Les perdants tardent à féliciter les vainqueurs

Le Togo avance sur le plan démocratique mais sa classe politique traîne les pas sur les principes démocratiques qui facilitent le jeu politique et valorisent les rapports entre le pouvoir et l'opposition. Depuis les premières tendances et leur confirmation progressive par leurs représentants dans les bureaux de vote, les observateurs et l'opinion nationale attendent de voir l'opposition togolaise, perdante de ses élections, reconnaître leur défaite et féliciter les vainqueurs. Cela n'a jamais été fait depuis 2007, date d'enracinement progressif de la démocratie. Après leur silence lors des deux précédentes élections transparentes, le moment est venu pour que le fair-play prévale. Les perdants ont le difficile devoir de féliciter les vainqueurs à l'issue de cette compétition hautement démocratique

LES TROIS SURPRISES

Plusieurs surprises ont marqué le scrutin du 25 juillet dernier au Togo. La première vient des femmes, la seconde des Plateaux et l'autre d'une liste d'indépendants qui offre à cette catégorie de politique leur première entrée à l'assemblée nationale.

-Deux femmes UNIR bouscule la main mise de l'opposition sur la capitale

Cinq femme tête de liste pour un grand parti comme UNIR dans une zone réputée comme étant le fief de l'opposition, cela avait fait sourire au CST, l'un des leaders de ce collectif, le Professeur Wolou Komi avait même déclaré lors d'un débat télévisé sur LCF au moment de la clôture de la campagne électorale que si UNIR avait mis les femmes en avant dans cette circonscription, au nom de la parité, c'est que ce parti savait que ces femmes ne seront jamais élues. Le Professeur s'est trompé lors de ce débat qui l'opposait à l'une des têtes de liste, Mme Ahoeffa Dédé EKOUE. Deux sièges sont revenus à ces amazones qui ont fait une campagne d'exception dans Le Grand Lomé. Elles étaient même sur le point d'arracher un troisième siège pour leur parti. Comme quoi les femmes ont fait reculer l'opposition à Lomé

- La région des plateaux fait une fois encore la décision

Les chiffres sont mortels pour l'opposition qui régnait il y a huit ans encore sur cette zone. Au-delà des fiefs, notion qui mérite d'être légèrement revue à l'issue de ces élections, la différence a été faite dans la Région des plateaux. Les partis d'opposition ont été laminés par UNIR qui a vu juste en faisant du Chef lieu de cette région son berceau. Les lignes des fiefs traditionnels ont bougé et le parti UNIR est celui là qui étend plus ses tentacules.

-Sursaut National, les seuls indépendants dans la 5e législature

La circonscription électorale de Bassar a donné la première véritable occasion à des candidats indépendants de faire leur entrée au Parlement. Après l'expérience malheureuse de plusieurs listes indépendantes en 2007 et 2013, la liste Sursaut National vient de relever le défi. La démocratie togolaise réserve de bonnes surprises.

LES DEUX CERTITUDES

Si le Togo sort démocratiquement ragaillardi à l'issue de ce scrutin, le rendez-vous électoral de ce 25 juillet a également le mérite de situer chacun par rapport à son poids véritable

-Chaque camp connaît son poids politique désormais

Selon les résultats provisoires donnés par la CENI et qui seront transmis à la Cour Constitutionnelle qui devra dans un délai de six jours passer à la validation des résultats définitifs et à leur proclamation après avoir passé au peigne fin toutes les revendications, il ressort que chacun connaît son véritable poids politique et le nombre de sièges qui lui reviennent dans la nouvelle assemblée nationale.

En attendant la décision de la Cour Constitutionnelle, voici les sièges engrangés par les uns et les autres

. La liste des Indépendants Sursaut National : Un (1) siège

.Union des Forces du Changement (UFC) : Trois (3) sièges

. Coalition Arc En Ciel : Six (6) sièges

.Collectif Sauvons le Togo : Dix neuf (19) sièges

.Union pour la République (UNIR) : Soixante deux (62) sièges

-Le Togo, pays africain à tradition démocratique renforcée

Les spectres de la peur de la violence et des craintes de fraudes qui caractérisent les élections en Afrique, sont passées à côté du Togo. Le pays réaffirme totalement son engagement et son attachement à la tradition et aux valeurs démocratiques avec cette troisième élection transparente et paisible. Après 2007, 2010, les législatives de cette année repositionnent le Togo comme un pays modèle en Afrique noire. Ce succès est l'œuvre de tous. Les togolais ont réussi

UNE PREMIERE

Les législatives du 25 juillet 2013 rentrent dans l'histoire comme un modèle de réussite. La publication instantanée des tendances juste après la fermeture des bureaux de vote a été une première que les togolais ont salué. Les conditions d'organisation ont été des plus équitables. Le financement de la campagne électorale, la prise en charge des représentants des candidats, la sécurisation réussie du processus, la belle partition des médias et la mobilisation des électeurs sont autant d'éléments qui singularisent ces législatives. Tout s'est fait très proprement. Une évolution constante depuis 2007.

Germain POULI

Après la visite des présidents Goodluck et Ouattara

GIL CHRIS OLYMPIO A APPELÉ À DES LENDEMAINS DE SCRUTIN APAISÉS

A la suite de la visite, le 19 juillet, des présidents ivoirien, président en exercice de la CEDEAO, Alassane Dramane Ouattara et nigérian Goodluck Jonathan, pour s'enquérir de l'évolution du processus électoral, Gil Chris Olympio, le leader de l'Union des Forces de Changement (UFC) a rencontré la presse le samedi 20 juillet en son domicile de Tokoin Wuiti.

Dans le salon de ses appartements et devant plus de 73 journalistes venus l'écouter, M. Gil Chris Olympio a tenu à retracer le fil de l'entretien qu'il a eu avec les deux présidents. Un entretien qu'il qualifie de cordial. Les deux chefs d'Etat ont, selon celui qui pendant longtemps a porté le titre d'opposant historique au régime de Gnassingbé Eyadema, voulu écouter l'UFC sur des inquiétudes sur le bon déroulement du scrutin du 25 juillet prochain soulevées par les deux regroupements de partis d'oppositions, Arc-en-ciel et d'organisations de la société civile, Collectif Sauvons le Togo (CST).

Aux deux principales



inquiétudes de ces regroupements concernant la transmission des résultats et le découpage des circonscriptions électorales, le leader de l'UFC a souligné le fait que toutes les dispositions sont prises pour assurer l'acheminement des résultats des Bureaux de Votes directement vers la CENI le soir du vote. Quant à la question sur le découpage des circonscriptions électorale, le Président du parti « Ablodé » a reconnu que ce découpage quoique imparfait a été le fruit de discussion entre les différents acteurs politiques partis prenantes au dialogue. Il prend en compte divers critères à savoir les critères démographiques, géographiques, historiques et politiques.

Cette rencontre était l'occasion pour le leader de l'UFC de se prêter volontiers aux questions des journalistes désireux d'éclaircir toutes les zones d'ombre sur la personne de Gil Chris Olympio, sur la participation de son parti au gouvernement et sa scission ainsi que sur les lendemains du scrutin législatif.

M. Olympio a appelé tous ses militants et tous les togolais à participer activement au scrutin mais surtout à aider à maintenir un climat de paix et de cohésion sociale en ces jours.

Les élections ont eu lieu hier jeudi 25 juillet et les togolais ont tous les yeux rivés sur les CENI chargée de l'organisation et de la proclamation des résultats.

P K

Bilan et optimisme de la FOSEL 2013

BODJÉ, UN INCIDENT QUI N'ENTACHE PAS LE PROCESSUS

Au lendemain de la fin de la campagne électorale sur toute l'étendue du territoire, le commandement de la Force de Sécurisation Elections Législatives (FOSEL) 2013 a présenté le bilan sécuritaire depuis l'ouverture de la campagne jusqu'à ce 24 juillet. C'était à son état major, sise dans l'enceinte du stade de Kégué.

Dans l'ensemble et excepté quelques incidents isolés vite maîtrisés par la FOSEL, le processus électoral se déroule de manière satisfaisante. Au titre de ces incidents, on peut citer ceux survenus à Bè, Kara, Tsévié, Guérin-Kouka et bien entendu à Bodjé dans la préfecture de Kpélé. En effet, le dernier jour de la campagne électorale a été émaillé mardi par un incident qui s'est déroulé à Bodjé, à la suite d'un télescopage entre des supporters d'UNIR et des sympathisants du CST. Parti d'une altercation entre deux militants, l'incident a gagné les deux groupes qui étaient en campagne. Il a dégénéré en jet de pierres puis en une bataille rangée. Résultat : 7 blessés légers du côté des militants de l'ANC et un militant d'UNIR gravement touché. La situation a été rapidement maîtrisée grâce à l'intervention des forces de l'ordre.

Tout en appelant les uns et les autres à plus de retenue pour la suite du processus électoral, le commandant de la FOSEL, le Commissaire Têko Koudouwovoh a salué l'ambiance apaisée et fraternelle qui a jalonné cette campagne qui a duré



18 jours. « Nous nous félicitons du degré de maturité, du civisme et du comportement exemplaire affiché par les partis politiques, les candidats et les populations », a déclaré le Com FOSEL.

Le commandement de la FOSEL a rassuré les togolais et leur a demandé de lui faire confiance. « La FOSEL s'acquittera, en toute neutralité et impartialité, la mission qui lui est assignée », a précisé le commissaire Koudouwovoh.

La FOSEL qui est une force de 6500 hommes et femmes a été créé par décret présidentiel le 10 avril 2013. Elle a à sa charge la sécurité avant, pendant et après l'échéance du 25 juillet 2013. Son rôle pendant et après le scrutin est d'escorter l'acheminement et la sécurisation des urnes et des membres des bureaux de vote et des CELI lors de la centralisation des PV.

Résultats des législatives et Fair-play

LE COLONEL YARK PLAIDE POUR DES LENDEMAINS DE SCRUTIN APAISÉS

Lors de la rencontre du groupe d'observateurs du scrutin en compagnie de son homologue Eliot Ohin des affaires étrangères, le ministre de la Sécurité et de la protection civile, le Colonel Yark Damehane a lancé un appel à tous les candidats aux élections législatives. Tout a été mis en œuvre pour organiser des législatives libres, transparentes et incontestables et les observateurs auront pour mission de confirmer la rigueur du processus.

L'avenir du Togo à l'issue du scrutin dépend, selon le ministre de la sécurité de la façon dont les différents candidats appréhenderont les résultats. Il a appelé les partis politiques et regroupements de partis politiques au Fair-play. Pour le ministre Yark, les élections sont une compétition et à ce titre, il

faut un vainqueur et un vaincu. Que les vaincus acceptent leur défaites et que les vainqueurs célèbrent leur victoire dans la modération.

Dévoilant les détails sur les mesures sécuritaires devant accompagner la suite du processus électoral grâce à la FOSEL, il a invité les observateurs à signaler toute carence dans ce dispositif. « Je vous demanderais de nous aider à organiser de bonnes élections à travers vos conseils, votre promptitude et votre neutralité. Il est évident que votre mission c'est d'observer et de consigner les éléments que vous rendrez publics. A quoi serviraient les résultats de vos observations s'ils ne permettent pas de remédier aux manquements sur le terrain ? », a-t-il déclaré.

La Rédaction

Elections et civisme

PRIORITE AUX PERSONNES ÂGÉES, LA CENI OBLIGÉE DE DESCENDRE SUR LE TERRAIN

La morale s'émeuble être la règle la moins partagée au sein de la population de la capitale Lomé. Hier jeudi, jour du scrutin des élections législatives, elle a manifesté son impatience à travers le manque de respect aux personnes âgées devant les bureaux de Vote.

En effet, le bon sens demande de donner la priorité aux personnes âgées avant de respecter la règle de l'ordre d'arrivée. Malheureusement, avec l'affluence qui était au rendez-vous dans les centres déjà avant 7h, certaines personnes ne veulent pas facilement céder le passage à ces personnes qui sont nos parents et même nos grands-parents. Par exemple dans un centre de vote à Wuiti, un vieux ne pouvant plus tenir debout dans la queue a dû s'en défaire pour s'installer sur la terrasse où il a après un temps eu accès au bureau de votes après insistance de certaines femmes. La CENI n'est pas dans l'obligation de passer ce message avant chaque élection. Informée de ce manque de civisme, elle est alors descendue sur le terrain à travers certains centres pour demander aux membres de veiller au passage des personnes âgées, des femmes enceintes et des handicapés. Ses agents qui devaient apporter le matériel manquant aux autres centres de vote, ont été également été porteurs de ce même message. Avoir le désir de faire compter aussi leur voix est un acte et un exercice à encourager à l'heure où d'autres personnes bien-portantes n'ont pas accompli leur devoir civique. Exiger qu'ils fassent aussi la queue, tout comme les autres électeurs est une punition qu'on leur inflige. Les membres des bureaux de votes par moment intervenaient pour les faire passer. Mais ils le faisaient contre le gré des électeurs alignés qui n'hésitaient pas à lancer parfois des insultes.

Cette situation doit amener les togolais à se poser plusieurs questions et à revoir l'éducation des enfants dans la cellule familiale et sur le plan scolaire. Que ce soit au niveau des feux tricolores, dans les centres de santés et dans d'autres secteurs où il faut donner la priorité aux autres, certaines personnes manifestent leur impatience comme s'ils étaient les plus occupées. Si les togolais et de surcroit les jeunes ne reviennent pas sur les valeurs humaines, la relève de demain est loin d'être assurée.

L. K

UE/UA/CEDEAO/UEMOA : Conclusions des différentes missions d'observation des Législatives du 25 juillet qui saluent la transparence et la crédibilité du scrutin

LES PERDANTS DOIVENT ACCEPTER LE VERDICT DES URNES ET FÉLICITER LES GAGNANTS

Les élections législatives du 25 juillet dernier sont désormais rentrées dans l'histoire. Plus de trois millions d'électeurs étaient convoqués aux urnes pour élire leurs députés dans plus de 7000 bureaux de vote. Le processus a connu la présence d'observateurs togolais et étrangers dont des représentants de l'Union africaine, de la CEDEAO, du Groupe des pays ACP et de la Francophonie, ainsi qu'un groupe de Coordination Internationale de la Société Civile Africaine, CISCA.

Au lendemain du scrutin, les différentes délégations ont présenté leur rapport au peuple togolais et aux représentations diplomatiques. La leçon à tirer c'est que le fair-play doit prévaloir et que les perdants doivent reconnaître courageusement leur échec.

Réaction officielle de l'Union Européenne

L'Union Européenne rend hommage « au sens civique des Togolais qui ont voté nombreux et dans le calme ainsi qu'à l'engagement des partis politiques qui a permis de créer les conditions nécessaires au bon déroulement du processus électoral », a déclaré Catherine Ashton, haute représentante de l'Union européenne pour les Affaires étrangères.

Tout en saluant les efforts de la CENI, Mme Ashton les encourage à poursuivre à maintenir le cap de la transparence jusqu'à la fin du processus. Elle demande aux Togolais de privilégier le dialogue et de refuser la violence.

Les observateurs de la CEDEAO saluent une campagne sans incident majeur et un vote libre dans un climat de paix, d'apaisement et de transparence.

Ils sont au total 80 observateurs déployés par la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest, CEDEAO, pour observer les élections législatives du 25 juillet 2013 au Togo. A la fin de leur mission, ils ont présenté un rapport sans ambages dont les principales conclusions sont « la libre expression par les citoyens de leur droit de vote » et le déroulement du scrutin « dans des conditions acceptables de liberté et de transparence »,



selon la déclaration de Son Excellence Monsieur Kadré Désiré Ouedraogo, chef de la mission.

Débutée le 17 juillet, la mission d'observation de la CEDEAO a, dès son arrivée, rencontré les différents acteurs politiques engagés dans le processus électoral y compris les responsables du gouvernement, les media, la CENI, la HAAC, la FOSEL, Mgr Barrigah ainsi que les autres missions d'observation pour les inviter à prendre part activement aux mécanismes prévus dans le dispositif électoral pour assurer la transparence et l'intégrité du scrutin.

La délégation a sillonné toute l'étendue du territoire et visité plusieurs BV par localité. En reconnaissant que ces élections ne souffrent d'aucune irrégularité et ne devraient souffrir d'aucune contestation, les observateurs de la CEDEAO exhortent la CENI à annoncer les résultats provisoires dans les délais prévus. A l'endroit des candidats, la mission d'observation de la CEDEAO lance un appel à respecter les procédures en vigueur et l'Etat de droit et à faire exclusivement recours aux voies légales pour le règlement de tout contentieux électoral.

Les Parlementaires de l'UEMOA satisfaits de la transparence, du calme et de la sérénité qui ont marqué le scrutin et félicitent le peuple togolais pour sa

maturité.

Une autre mission d'observation sous-régionale pour les élections du 25 juillet, c'est celle de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine, UEMOA. Conduite par les parlementaires du Comité Inter Parlementaire (CIP) de l'UEMOA, cette mission a conclu que « le scrutin du 25 juillet 2013 s'est déroulé dans la transparence, dans le calme et la sérénité ».

Arrivée à Lomé le 09 juillet, cette mission a eu le temps de suivre la campagne démarrée le 06 juillet et d'observer le scrutin dans cinq régions à savoir les régions maritime, plateaux, centrale, Kara et bien entendu à Lomé.

De l'observation du scrutin, la mission du CIP fait la constatation d'un scrutin bien organisé avec des Bureaux de vote ouverts à temps à certaines exceptions près, la disponibilité du matériel électoral, la présence des membres des BV et des représentants des partis politiques, le respect des procédures de dépouillement et l'efficacité de la FOSEL.

« Certes, quelques anomalies mineures ont été constatées par endroit mais elles ne sont pas de nature à entacher la régularité et la sincérité du scrutin », a souligné l'Honorable Oundé TOULEMA, Vice-président du CIP-UEMOA.

Paul Katassoli

LÉGISLATIVES 2013 EN CHIFFRES

Prévues pour le mois d'octobre 2012, c'est finalement en juillet 2013, avec 9 mois de retard que les élections législatives en vue du renouvellement de l'assemblée nationale, ont eu lieu. Face à la ferme volonté du gouvernement de respecter l'agenda républicain et l'engagement de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), la coalition Arc-en-ciel et le Collectif Sauvons le Togo, après moult tergiversations ont finalement rejoint le processus. Ce 25 juillet, les Togolais en âge de voter sont sortis dans leur grande majorité pour l'accomplissement de leur devoir civique. Retour sur quelques faits marquants de ce processus éprouvant mais qui au final consolide la démocratie togolaise.

3.044.332 électeurs, résultats d'un recensement réussi

3,100 millions de togolais se sont fait inscrire sur les listes électorales. La CENI après avoir procédé à l'élimination des doublons a officiellement communiqué la population électorale qui s'élève à 3.044.332.

30 circonscriptions électorales pour un total de 91 sièges.

Au total 7660 bureaux de votes dans les 30 circonscriptions électorales.

Un frémissement inédit : 1174 candidats, 14 partis et regroupements de partis et 15 listes indépendantes pour 91 sièges

UNIR : de nouveaux visages, une première participation, un résultat déjà historique

Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître. Les tendances publiées par la CENI attribuent plus de 60 sièges au tout jeune parti Union pour la République.

Echos de la loi sur la parité.

Réduction de moitié du cautionnement des candidatures féminines

Bonus supplémentaire dans le cadre du financement des partis politiques pour les partis qui feraient une place aux femmes sur leurs listes.

Dépôt des candidatures : sur 1174 candidats 159 femmes.

La campagne!

Ouverte officiellement le 06 juillet pour prendre fin le 19 juillet

Discussions des 8 et 9 juillet entre le CST, l'AEC et le gouvernement

450 millions : financement de l'Etat aux partis politiques

Prorogation de la campagne au 21 juillet

Le 25 juillet : le vote et les tendances dès la fin du dépouillement

Ouverture des BV à 07 heures comme prévu, fermeture à 16 heures 30

Prorogation de la fermeture de certains BV à 20 heures.

Sécurisation

6500 hommes et femmes de la FOSEL, 3000 policiers, 3000 gendarmes et 500 gardiens de préfectures.

Accompagnement des partenaires

HCDH : 600 observateurs des droits de l'homme

Institut Gorée : 950 observateurs, moniteurs de violence et moniteurs des médias

CEDEAO : 80 observateurs

UEMOA : 12 parlementaires observateurs

Union Africaine : 32 observateurs

ACP : Une mission de 4 observateurs composée des ambassadeurs du Sénégal, d'Haïti, du Vanuatu et de la directrice du Département des Affaires politiques du Groupe des Etats-ACP.

En plus d'un grand nombre des observateurs de la société civile africaine sans oublier de nombreux observateurs nationaux déployés par des Organisations de la Société Civile togolaise, des observateurs des droits de l'homme déployés par la CNDH et l'Association Nouveaux Droits de l'Homme (NDH).

Aujourd'hui, le choix des togolais a été fait dans la liberté, l'équité, la paix et la transparence. Il incombe à la Commission Electorale Nationale Indépendante de publier les résultats provisoires et à la cour constitutionnelle de publier les résultats définitifs. La prochaine assemblée nationale pourra ainsi ouvrir sa mandature et légiférer là où les Togolais l'attendent

Les Grands acteurs d'un Succès Electoral incontestable

GILBERT BAWARA, UN MINISTRE A LA POINTE DE L'EFFICACITE

Mme ANGELE AGUIGAH, LA PRESIDENTE QUI ENTRE DANS L'HISTOIRE PAR LA GRANDE PORTE



La tâche paraissait titanesque voire impossible, dans une atmosphère de méfiance, de contestation et de réelles obstination de la part d'une opposition radicale, a créer et entretenir une crise sociale et politique. Les enjeux de la poursuite de la démocratisation à travers le renouvellement de l'assemblée nationale sortante qui était en place depuis 2007 sont de taille.

Entre les occasion de dialogues avortées entre le pouvoir et l'opposition radicale qui a fait le choix de l'insurrection populaire pour arriver au pouvoir, et l'organisation effective d'une élection suivie de près par tous les partenaires qui commençaient à déchanter et à ne plus croire en la possibilité pour les acteurs politiques togolais de s'entendre sur une amélioration du cadre électoral, il a fallu avancer. Un exercice difficile qui a amené le Président de la République à accepter, pour utiliser le langage politicien, la démission du Premier Ministre Houngbo. Le nouveau Premier ministre forme un gouvernement avec une feuille de route clairement indiquée par le Chef de l'Etat, en ligne de mire l'organisation des élections législatives et locales et la poursuite du redressement économique et social.

Le ministère de l'Administration territoriale étant un portefeuille clé, il fallait l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. Gilbert Bawara, connu pour sa rigueur, son intelligence et la réputation qu'il a de parler, quand il le faut, le même langage que l'opposition, est nommé au poste le plus important du moment. Avec la CENI, son

ministère doit pouvoir organiser une élection crédible et ouverte à tous. L'opposition radicale, celle-ci qui passe ses journées dans la rue et qui ne cachait pas son accointance avec son prédécesseur, est vite montée au créneau pour prouver à l'opinion que le nouveau ministre n'est pas à la hauteur et que sa nomination tuait toutes les chances de parvenir à un dialogue qui déboucherait sur un accord avant les élections. Mais le Ministre Bawara connaît ses adversaires et sait comment les pousser à revenir à des meilleurs sentiments. Il use de ruse, utilise leur méthode pour faire changer de camp à la peur. Quand enfin le pouvoir consent à leur accorder un simulacre de dialogue, ils courent. Et c'est toujours avec le même Gilbert Bawara qu'ils échangent et s'accordent bon gré, mal gré. Le bâton et la carotte a eu raison de cette opposition qui a refusé de siéger dans la CENI et qui ne rejoint l'institution que deux jours avant le vote.

L'autre infatigable acteur de ce succès électoral, est une femme. Tout le monde lui prédisait l'échec, pire on lui collait déjà l'étiquette d'une génocidaire en puissance. Brave et téméraire, Mme Angèle Aguihah, Présidente de la CENI, avance d'abord avec un balbutiant début de recensement électoral, avant de prendre ses marques de la personnalité la plus influente du Togo, en ces périodes électorales. Son institution, soupçonnée d'être un nid de fraudeurs chargés de rafler le moment venu, des voix pour UNIR et l'UFC, ne se laisse pas distraire par les tentatives pour discréditer ses activités réalisées avec la plus grande transparence. Au soir du 25 juillet, quand la CENI organise la Veillée Electorale, les togolais qui suivent les tendances au fur et à mesure, réalisent que cette CENI est entrain de réaliser une prouesse inédite sur le continent noir. Mme Angèle Aguihah rentre ainsi dans l'histoire par la grande porte et fait oublier l'épisode Awa Nana. Avec l'efficace ministre Bawara, la présidente forme le tandem de choc qui a propulsé le Togo dans un grand bond démocratique. Les observateurs et les partenaires ne tarissent pas d'éloges pour la qualité des législatives du 25 juillet 2013. L'aventure électorale de cette année est un indéniable succès sur le plan national et international.

Patrick NIMA

Entrepreneuriat des jeunes togolais

GYIN-TOGO INITIE LA FORMATION DES JEUNES ENTREPRENEURS AGRICOLES AVEC L'APPUI DU FIDA



La branche togolaise du Global Youth Innovation Network (GYIN), un réseau mondial des jeunes entrepreneurs créé par le FIDA en octobre 2011 vient de lancer une campagne de sensibilisation et d'information à l'endroit des jeunes entrepreneurs des milieux ruraux du Togo.

Financé par la FIDA à travers le Programme National d'Investissement Agricole et de Sécurité Alimentaire (PNIASA) le programme a pour but d'apporter un nouvel élan à la promotion des jeunes en termes d'outils nécessaires au développement de leurs entreprises à vocation économique et sociale en terme de réseautage. L'initiative vise la réduction de la pauvreté en milieu rural dans les pays en voie de développement. GYIN Togo va apporter un appui particulier aux jeunes des milieux ruraux qui s'intéressent au secteur agricole pour les aider à développer leurs initiatives.

« Les besoins des jeunes ruraux sont énormes. C'est pourquoi le projet a pris en compte le volet formation,

sensibilisation, assistance et suivi pour leur permettre d'améliorer leur productivité afin d'apporter du développement dans leur milieu respectif. Des jeunes seront accompagnés chaque année grâce à l'appui du FIDA », a déclaré Eloi TEGBA (Photo), le Coordonnateur national de GYIN-Togo.

Pendant les deux prochains mois, GYIN-Togo sur l'initiative du FIDA va mener une campagne de sensibilisation et de formation dans les 5 régions économiques du pays. A l'issue de cette campagne, 25 jeunes producteurs seront sélectionnés pour bénéficier d'une formation entrepreneurial sous l'égide du FIDA pour leur permettre d'améliorer leur rendement. Ils vont bénéficier de la formation, de l'assistance et de l'accompagnement jusqu'à la fin de l'année 2013.

Par rapport à notre bailleur, notre cible est essentiellement les jeunes producteurs en milieu rural. Nous allons recruter les jeunes du GYIN pour contribuer au développement du pays à travers le PADAT et le financement du FIDA. Mais au-delà des jeunes entrepreneurs agricoles, l'assistance du FIDA à travers GYIN-Togo est bénéfique à tout jeune qui entreprend une initiative en milieu rural.

Le FIDA a pour cible les jeunes et les femmes en milieu rural. Ce qui explique l'initiative de ce projet et son financement.

D. A.

Insalubrité dans la ville de Lomé et de ses environs

L'AFD OFFRE 8,1 MILLIARDS

La Mairie de la ville de Lomé va réorganiser la gestion des déchets solides. Elle vient de trouver un nouveau site de décharge finale dans la localité d'Aképé (15 km) de Lomé en collaboration avec le ministère de l'environnement et des ressources forestières.

C'est dans le cadre du projet de Protection de l'Environnement Urbain de Lomé (PEUL) qui vise l'amélioration de la gestion des déchets solides de la ville de Lomé et de ses environs et va permettre l'élimination des dépotoirs sauvages. Le projet qui est financé en grande partie par l'Agence Française de Développement (AFD) qui est le principal partenaire financier du projet. Elle vient de mettre à la disposition de la mairie de Lomé 8,1 milliards de FCFA.

« L'Agence Française de Développement intervient en appui à la Mairie de Lomé et a principalement deux objectifs : Améliorer la situation sanitaire et la salubrité publique à travers le drainage des lagunes et la gestion des déchets solides urbains ;

appuyer le renforcement institutionnel de la Mairie et sa capacité à mobiliser les ressources pour pouvoir assurer les services urbains qu'elle a en charge. La gestion des déchets des Loméens constitue un défi parce que les quantités à traiter sont massives à raison de 200 à 250 milles tonnes par an », a déclaré Nicolas Guyi, Chargé de mission AFD.

Le nouveau site d'Aképé large de 80 hectares va servir d'un Centre d'enfouissement technique qui va accueillir les déchets de la ville de Lomé et de ses environs. Le centre sera fait de casier en alvéole pour éviter la destruction de la végétation, éviter que les gaz qui seront dégagés notamment le méthane ne portent atteinte aux riverains et à la faune, éviter que la nappe d'eau soit polluée parce que le site aura une profondeur de 15 m.

Jusqu'ici, c'est le site d'Agoè qui sert de décharge finale. Mais ce site est menacé par les travaux du Grand contournement de la ville de Lomé.

Dias MISSOKO

Malgré les difficultés sur le plan social

LE CANCER RENFORCE LA VIE DE COUPLE

Contrairement à l'idée que se fait bon nombre de personnes, le cancer n'est pas une fatalité. Il est certes prouvé que les personnes victimes de cancers souffrent d'une certaine marginalisation sur le plan professionnel sans oublier le problème financier auquel elles font face à cause du traitement coûteux de leur mal. Cependant, la situation se renverse sur le plan affectif avec leur partenaire. En effet, selon une enquête faite par la Direction de la Recherche et des Etudes du Ministère de la Santé (DREES) en France, 76% des cancéreux après deux ans de maladie vivent toujours en couple avec le même conjoint. Parmi eux, 37% affirment que cette maladie a même renforcé leur vie de couple.

Lorsque le cancer s'annonce dans un couple, on assiste à une fusion des deux partenaires. Chacun fait face à la maladie, cherche les voies et moyens pour la guérir et oublie ainsi les problèmes qui minaient le couple avant cette annonce. Les projets en communs, mariage, les enfants, le logement... qui parfois sont sources de mésententes prennent un coup. Le couple se tourne alors vers un seul défi, guérir la maladie. « L'effet dévastateur du cancer sur le couple est un mythe. La maladie met en danger l'union, uniquement que si celle-ci n'était pas solide avant son apparition », affirme le professeur cancérologue Francis Larra. Le taux de séparation au sein des couples touchés par un cancer n'est pas plus important que dans un autre cas où les deux partenaires sont en bonne santé.

Dans un couple, le problème se pose surtout quand c'est la femme qui fait la maladie. Elle n'ose plus se montrer à son partenaire au cas où le cancer touche leur féminité par peur de se faire rejeter. Et pourtant, un homme qui aime sa femme la désire même après une ablation mammaire à entendre le spécialiste. Sa thèse est soutenue par l'éditrice Anne Tourre. Dans son livre "je ferai comme toi, je ne mourrai pas", elle témoigne que malgré une mammectomie, les hommes n'ont pas cessé de lui tourner autour. Dans le cas des hommes, le traitement peut provoquer des troubles sexuels. « Lorsqu'on se soigne, on est fatigué. La sexualité passe au second plan. Ce qui n'empêche pas la tendresse. Et surtout, ce n'est pas définitif. Cela aussi, un couple unit par des liens très forts est capable de le traverser. », soutient le cancérologue.

Avec l'évolution de la médecine, 60% de cancers sont curables. Ce pourcentage doit mettre en confiance les couples secoués par cette maladie qui peuvent d'avance préparer leur vie d'après la maladie bien avant que celle-ci ne soit traitée.

Londou KAWANA

Culture

KOSSI APÉSON MET LE FEU AU PALAIS DES CONGRÈS



Il l'a promis depuis quelques mois et il vient de le faire. Kossi Apéson a définitivement grandi dans son métier d'artiste et il l'a prouvé le 20 juillet dernier au Palais des Congrès. Dans le cadre de la célébration de ses cinq (5) ans de carrière, l'artiste de la chanson togolaise Kossi Apéson a tenu un grand concert le samedi 20 juillet au Palais des Congrès de Lomé. Un Concert inédit qui a tenu toutes ses promesses parce que coïncidant avec l'anniversaire de l'artiste. Le public togolais était

au rendez-vous et des milliers de mélomanes ont apporté leur soutien à l'artiste en se déplaçant en nombre pour assister à ce concert événement qui annonce de surcroît les couleurs des vacances 2013 au Togo. C'était un concert en live bien réussi. L'artiste a tenu deux heures sur scène et a livré de la crème des crèmes de ses albums au public venu le soutenir. Plusieurs noms de la musique togolaise ont participé au concert événement de Kossi

Apéson. Parmi ces artistes, on peut citer le roi de la musique togolaise King Mensah, le Groupe Toofan, Les Diez de la Côte d'Ivoire, Edemos, Ikaz, Toujours dans le cadre de ses 5 ans de carrière, Apéson a d'abord sorti un double album «Wonyigan» et «Elatsè», l'un qui est pure variété et l'autre des chansons du terroir. Il a organisé un festival folklorique dans le quartier Bè où plusieurs groupes folkloriques ont eu l'occasion de s'exprimer.

D. A.

13e journée D1 : SÉMASSI EST TOUJOURS LEADER

Sémassi garde la tête du classement du Championnat national de football de Première Division. Après la pause d'une semaine pour cause d'élection, les clubs ont repris service et ont joué ce week-end.

Déjà samedi, l'AS Togo Port battait en match avancé à Lomé Kotoko de Lavié par 1 but à 0 et l'Etoile Filante de Lomé avait tenu en échec à Sokodé Unisport de la localité. Score finale de la rencontre, 0-0.

Dans les autres rencontres disputées dimanche, Sémassi a battu TAC au Stade de Sokodé dans le derby Tem. ASKO de Kara a été défait à domicile par Gbikinti de Bassar. Les Kondona n'ont pas su mettre à profit leur vigueur à cette période des Evala.

Maranatha de sont côté a subi la loi des Anges à Notsè avec le score de 1 but contre 3. Agaza se relance grâce à l'Épervier Placca Féssou en battant Dyto par 1-0 au Stade de Gbossimé à Lomé. L'AS Douanes reste sur une série de deux victoires d'affilée en gagnant face à Koroki de Tchamba sur le même score. Gomido et Foadan se neutralisent 0-0 au Stade de la Terre Promise à Kpélé-Kponvié.

Au sortir de cette 13e journée, c'est Sémassi qui mène toujours la danse en gardant la première place du classement. Les guerriers de Tchaoudjo comptent 25 points. Ils sont suivis des Anges de Notsè qui montent sur le podium grâce à leur



brillante victoire sur Maranatha de Fiokpo. L'AS Togo Port rompt avec ses défaites et remonte à la 3e place. Par contre Tchaoudjo Athlétic Club (TAC) est le dernier au classement et est menacé de relégation. Les Académiciens du Nord peinent à retrouver leurs marques d'antan dans un championnat où leurs concurrents immédiats ont pris de l'avance sur lui.

Voici les résultats

- AS Togo Port vs Kotoko (1-0)
- Unisport vs Etoile Filante (0-0)
- ASKO vs Gbikinti (0-1)
- Agaza vs Dyto (1-0)
- Sémassi vs TAC (2-1)
- Gomido vs Foadan (0-0)
- Anges vs Maranatha (3-1)
- AS Douanes vs Koroki (1-0)

Sport/Championnats du monde de natation REBECCA KPOSSI ET EMERICK GBÉGBA REPRÉSENTENT LE TOGO

Le Togo sera représenté à la 15e édition des championnats du monde de natation. Deux athlètes seront sur la ligne de départ Rebecca Adzo Kpossi et Emerick Gbegba. La compétition se déroulera du 19 juillet au 4 août 2013 à Barcelone en Espagne.

Cette compétition permettra à la jeune Rebecca et son équipier de progresser dans leur performance et de gagner en expérience. Rebecca Kpossi, la plus jeune athlète aux derniers Jeux Olympiques de Londres en 2012 a déjà une expérience par rapport au haut niveau. Les deux jeunes sportifs togolais se préparent activement pour honorer les couleurs du Togo à ces championnats du monde.

« Une partie de notre délégation quitte Lomé ce 18 juillet pour participer au Congrès ordinaire de la natation qui se tient tous les 2 ans. En ce qui concerne les athlètes, ils doivent rejoindre Barcelone bien avant le 23 juillet 2013 pour leur entrée en compétition. La compétition démarre avec les plongeurs,



après il y aura la natation synchronisée plus le Waterpolo et la longue distance », a précisé Kwami Kpossi, le coach de Rebecca et Emrick.

Les togolais rentrent en compétition à partir du 23 juillet. Une partie de la délégation a quitté Lomé ce jeudi pour Barcelone.

La compétition devrait se dérouler dans la ville de Dubaï aux Emirats Arabes Unis avant d'être attribuée à Barcelone pour des difficultés financières évoquées par les autorités émiraties.

Dias MISSOKO

FAÏCHA Pressing
Lavage à Sec Express

Derrière SOMAYAF (ex AGIP Agoè)
2è virage à droite, face au domicile du Ministre DOGO

Nos atouts :

- ❖ Qualité des services
- ❖ Excellent rapport qualité/prix
- ❖ Collecte et livraison à domicile

Tél. : 22 46 03 20 / 90 02 12 71

FAÏCHA Pressing, la sensation de la propreté



6^{ème} édition

Foire Artisanale du Togo

FA TOGO 2013 LOME du 07 au 18 août - CETEF TOGO 2000, Pavillon Mono



en live sur mcnp.tv

« MIEUX PROFESSIONNALISER LES MÉTIERS DE L'ARTISANAT TOGOLAIS »

FA TOGO 2013, la grande foire des vacances à Lomé !



Renseignements : Tél : 90 05 53 75 / 90 13 91 41 / 97 07 03 03 / 99 50 11 80 - E-mail : comite@fatogo.com Site web : www.fatogo.com